

17. Les trois cheveux d'or du diable (2)

De l'autre côté de l'eau, il trouva la bouche de l'enfer. Elle était	16
noire et enfumée. Le diable n'était pas chez lui ; il n'y avait que son	32
hôtesse, assise dans un large fauteuil.	38
« Que demandes-tu ? lui dit-elle d'un ton assez doux.	49
- Il me faut trois cheveux d'or de la tête du diable, sans quoi je ne	65
pourrai pas rester marié avec ma femme.	72
- C'est beaucoup demander, dit-elle, et si le diable t'aperçoit	84
quand il rentrera, tu passeras un mauvais quart d'heure. Cependant	95
tu m'intéresses, et je vais tâcher de te venir en aide. »	107
Elle le changea en fourmi et lui dit : « Monte dans les plis de ma	121
robe ; là tu seras en sûreté.	127
- Merci, répondit-il, voilà qui va bien ; mais j'aurais besoin en outre	140
de savoir trois choses : pourquoi une fontaine qui versait toujours	150
du vin ne fournit même plus d'eau ; pourquoi un arbre qui portait	163
des pommes d'or n'a plus même de feuilles ; et si un certain passeur	178
doit toujours rester à son poste sans jamais être relevé.	188
- Ce sont trois questions difficiles, dit-elle ; mais tiens-toi bien	199
tranquille, et sois attentif à ce que le diable dira quand je lui	212
arracherai les trois cheveux d'or. »	218

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

18. Le coq et le moulin magique

Il était une fois un petit vieux et une petite vieille qui étaient bien pauvres. Ils n'avaient plus rien du tout à manger, alors ils allèrent dans les bois ramasser des glands, car on peut manger des glands quand on a grand-faim.	14 27 39 44
Ils rentrèrent chez eux et se mirent à manger leurs glands. Bientôt, il ne resta plus qu'un gland sur la table. Mais il roula sur le sol et se coinça dans une fissure.	55 71 78
Quelques jours après, il en sortit un petit chêne qui poussa, poussa, poussa jusqu'au plafond.	90 94
La petite vieille dit :	98
- Grand-père, fais un trou dans le plafond pour qu'il ait la place de pousser. Comme ça, nous ne serons plus obligés d'aller au bois pour avoir des glands.	113 126 129
Le petit vieux fit un trou dans le plafond, il fit même un trou dans le toit et le petit chêne, poussa, poussa, poussa si haut qu'il atteignit le ciel.	144 157 160
La petite vieille dit alors :	165
- Grand-père, prends un sac, grimpe dans le chêne et cueille les glands. Il n'y a plus rien à manger.	177 186
Le petit vieux prit un sac et grimpa dans le chêne. Il grimpa, grimpa, grimpa si haut qu'il atteignit le ciel.	199 208

« Le petit coq et le moulin magique », *Contes des nuits d'été*, 2011

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

19. Les trois sous

Quand j'étais jeune, on m'avait placé dans une ferme. À la fin de	15
ma première année de travail, mon maître m'a donné un sou. Je l'ai	30
pris et l'ai jeté dans le puits, en me disant : « Si j'ai bien travaillé,	46
que le sou remonte à la surface. Si j'ai mal fait, qu'il tombe au fond	63
du puits. » La pièce est tombée au fond du puits.	73
Je suis donc resté une deuxième année à la ferme, à l'issue de	87
laquelle j'ai reçu un deuxième sou. Je l'ai pris et l'ai jeté dans le	104
puits en me disant : « Si j'ai bien travaillé, que le sou remonte à la	119
surface. Si j'ai mal fait, qu'il tombe au fond du puits. » Cette fois	134
encore, la pièce est tombée au fond du puits.	143
Je suis donc resté une troisième année à la ferme, à l'issue de	157
laquelle j'ai reçu un troisième sou. Je l'ai pris et je l'ai jeté dans le	175
puits en me disant : « Si j'ai mal fait, qu'il tombe au fond du puits. »	191
Et les trois pièces sont remontées à la surface...	200
Mon argent en poche, je suis parti parcourir le monde, et j'ai	213
rencontré une souris...	216

« Les trois sous », *Contes des nuits d'été*, 2011

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

20. Le petit Chaperon rouge

Il y avait une fois une bonne petite fille, aimée de tous ceux qui la voyaient, mais surtout de sa grand'mère, qui ne savait rien lui refuser. Celle-ci lui fit présent d'un petit chaperon de velours rouge, et, comme il lui allait très bien, et qu'elle ne s'habillait plus autrement, on l'appela le petit Chaperon rouge.	15 27 39 54 62
Un jour sa mère lui dit :	68
- Viens, petit Chaperon, voici un morceau de gâteau et une bouteille de vin, porte-les à ta mère-grand ; elle est faible et malade, cela lui fera du bien. Mets-toi en route avant qu'il fasse trop chaud ; et, quand tu y seras, va bien gentiment ton chemin sans courir à droite et à gauche ; autrement tu tomberais, la bouteille se casserait, et la grand'mère n'aurait plus rien. Quand tu entreras dans sa chambre, n'oublie point de dire bonjour, et ne commence pas aller fureter dans tous les coins.	79 94 108 121 133 145 157 161
- Je suivrai bien vos recommandations, dit le petit Chaperon à sa mère, et elle lui donna sa main.	172 179
Mais la grand'mère demeurait là-bas dans le bois, à une demi-heure du village. Quand le petit Chaperon entra dans le bois, le loup vint à sa rencontre. Comme elle ne savait pas quelle méchante bête c'était, elle n'en eut pas peur.	193 207 217 225

Jacob et Wilhelm Grimm, Le petit Chaperon rouge, 1878

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

21. Le petit garçon qui criait au loup

Il était une fois un jeune garçon, Gabin, qui gardait tous les	12
moutons des habitants de son hameau. C'était une activité qui lui	24
plaisait beaucoup, si bien qu'il était devenu le berger du village. Il	37
vivait sur la colline au milieu de ses bêtes qui paissaient	48
tranquillement. La plupart du temps, le jeune homme avait beaucoup	58
à faire, ce qui convenait parfaitement à son caractère dynamique	68
et fougueux. Mais parfois, il s'ennuyait et trouvait le temps bien	80
long. Comme il était farceur, il décida de faire une blague aux	92
villageois. Il grimpa sur la colline au-dessus du village et cria de	105
toutes ses forces : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! ». Les	116
villageois entendirent les cris du jeune berger et, aussitôt, ils	126
filèrent pour chasser le prédateur.	131
Quand ils comprirent que c'était une plaisanterie, ils repartirent	141
très fâchés. Gabin, lui, riait comme un fou ! Il avait trouvé très	153
drôle de voir tous ces hommes escalader si vite la colline.	164
Quelques jours plus tard, Gabin ne savait à nouveau pas trop quoi	176
faire. Ses moutons n'avaient pas besoin de lui et il se sentait un	190
peu seul. Alors, il décida de crier à nouveau : « Au loup ! Un loup	203
dévore le troupeau ! »	206

D'après une fable d'Ésope, adaptée par Pascal Bézu.

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

FLUENCE ce1/ce2 - entraînement à la lecture fluide (série 1)

22. Les habits neufs de l'empereur (1)

Il était une fois un empereur qui aimait tellement les vêtements neufs qu'il dépensait tout son argent pour s'habiller. Lorsqu'il passait ses soldats en revue, lorsqu'il se rendait au spectacle ou allait se promener, son seul but était de montrer ses habits neufs. À chaque heure de la journée, il changeait de vêtements, et comme on dit d'un roi : « Il est au conseil », on disait de lui : « L'empereur est à sa garde-robe. »

La capitale était une ville bien gaie, grâce à la quantité d'étrangers qui passaient. Mais un jour, il y vint aussi deux fripons qui se firent passer pour des tisserands et déclarèrent savoir tisser la plus magnifique étoffe du monde. Non seulement les couleurs et le dessin étaient extraordinairement beaux, mais les vêtements confectionnés avec cette étoffe possédaient une qualité merveilleuse : ils devenaient invisibles pour toute personne qui ne savait pas bien exercer son emploi ou qui avait l'esprit trop borné. « Ce sont des habits formidables, pensa l'empereur. Grâce à eux, je pourrai connaître les hommes incapables de mon gouvernement et distinguer les habiles des imbéciles. Oui j'ai absolument besoin de cette étoffe. »

Puis il avança aux deux fripons une forte somme d'argent afin qu'ils puissent commencer immédiatement leur travail.

Hans Christian Andersen, Les habits neufs de l'empereur, 1837

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

23. Les habits neufs de l'empereur (2)

Quelque temps après, l'empereur envoya un autre fonctionnaire	9
honnête pour examiner l'étoffe et voir si elle s'achevait. Il arriva	22
à ce nouveau député la même chose qu'au ministre. Il regardait et	35
regardait toujours mais il ne voyait rien. « N'est-ce pas que le tissu	49
est admirable ? demandèrent les deux imposteurs en montrant et	58
expliquant le superbe le dessin et les belles couleurs qui	68
n'existaient pas.	71
- Cependant je ne suis pas niais ! pensa l'homme. C'est donc que je	85
ne suis pas capable de remplir ma place ? C'est assez drôle, mais	98
j'éviterai de me faire renvoyer. »	104
Il fit donc l'éloge de l'étoffe, et témoigna toute son admiration	117
pour le choix des couleurs et le dessin. « C'est d'une magnificence	130
incomparable », dit-il à l'empereur.	136
Et toute la ville parla de cette étoffe extraordinaire. Enfin,	146
l'empereur lui-même voulut la voir pendant qu'elle était encore sur	159
le métier. Accompagné d'une foule d'hommes choisis, parmi	169
lesquels se trouvaient les deux honnêtes fonctionnaires, il se	178
rendit auprès des adroits filous qui tissaient toujours, mais sans fil	189
de soie ni d'or, ni aucune espèce de fil.	199
« N'est-ce pas que c'est magnifique ? dirent les deux honnêtes	211
fonctionnaires. Le dessin et les couleurs sont dignes de votre	221
Altesse. »	222

Hans Christian Andersen, Les habits neufs de l'empereur, 1837

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

24. Un tigre dans la cuisine

Ce matin, Gaston Calisson s'étire sous sa couette bleu turquoise et bâille :	12
- Quel bonheur de faire la grasse matinée après une semaine de travail !	24
Encore tout titubant de sommeil, le petit pâtissier se lève et va dans sa cuisine.	25
Là, il se prépare un bon bol de lait tiède avec des céréales. Il tourne sa cuillère dans son bol. Mais, ça alors ! Un tigre pointe son museau au milieu des pétales dorés. Gaston sourit : c'est juste une figurine en plastique. Et hop ! La voilà qui tournicote telle une toupie dans le lait. Soudain, Gaston tressaute quand il entend le félin rugir :	37
- Il est huit heures trente ! Oust ! File terminer ta commande de macarons aux tomates confites.	40
Autant étonné qu'agacé, Gaston lui répond du tac au tac :	54
- Quel toupet ! Tu ne vas pas faire la loi, espèce de minus ! Nous sommes dimanche : aujourd'hui, je ne touche ni à mon tablier ni à ma toque, ni à mes ustensiles de cuisine. Je vais juste me beurrer des tartines avec du tarama et déguster un délicieux tiramisu !	67
Têtu, le tigre tonne :	79
- Ne me tiens pas tête, sinon à neuf heures, je me transforme en félin tout droit sorti de la forêt tropicale !	91
	102
	103
	114
	118
	129
	142
	155
	168
	178
	182
	195
	203

Mymi Doinet, « Un tigre dans la cuisine », Surprises en cuisine, 2016

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

FLUENCE ce1/ce2 - entraînement à la lecture fluide (série 1)

25. Pourquoi pas moi ?

Dans le nid, depuis quelques jours, on entendait TIC ! TIC ! TIC !	11
TAC ! TAC ! TAC ! Et même parfois TOC ! TOC ! TOC !	20
Très fiers, papa et maman Passereau couvaient du regard les	30
poussins qui, un à un, perçaient leur coquille. Ils se hâtaient d'en	43
sortir, nus et tremblants.	47
Aussitôt, ils ouvraient leur jeune bec et engloutissaient les	56
insectes que leur mère y déposait. Tout cela était dans l'ordre des	69
choses. Mais quand vint le tour du dernier, on n'entendit ni TIC !	82
TIC ! ni TAC ! TAC ! et encore moins TOC ! TOC ! Il y eut juste un	96
grand TCHAAACK ! qui envoya valser le chapeau de l'œuf à l'autre	109
bout du nid. Une tête ébouriffée émergea, cligna des yeux et	120
examina ce qui se trouvait autour d'elle.	128
- Ça alors ! s'exclama maman Passereau. Il n'est pas nu et aveugle	141
comme les autres ?	144
- Quel bec puissant ! s'émerveilla papa Passereau. Dur comme un	154
caillou. Tranchant comme un silex !	159
Le petit dernier les fixa en souriant et il resta dans l'œuf ! Il	173
regarda attentivement à droite, à gauche, au-dessus de lui, en	184
dessous, puis recommença. Cela aurait pu durer des heures !	193

Claire Gratias, « Pourquoi pas moi ? », 2013

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

FLUENCE ce1/ce2 - entraînement à la lecture fluide (série 1)

26. Le trésor du nain des bruyères

Par un beau dimanche d'été, un villageois se promenait dans la	12
lande, lorsque, tout à coup, il découvrit un petit mamelon couvert	23
de bruyère, qu'il n'avait pas vu auparavant. Il monta dessus et	36
entendit alors un drôle de petit bruit : on aurait dit un gazouillis	48
d'oiseau. Pourtant, il n'y avait pas âme qui vive à des kilomètres à	63
la ronde. Tom, notre villageois, s'approcha de l'endroit d'où venait	76
le bruit, mais celui-ci cessa. En revanche, il découvrit, posée dans la	89
bruyère, une cruche en terre qui ressemblait en tout point à une	101
cruche à bière. Mais ce qu'il vit ensuite l'étonna encore davantage :	114
un tout petit homme habillé d'un manteau en peau de chèvre et	127
d'un chapeau à plumes s'avançait vers la cruche avec dans une main	141
une minuscule casserole, et dans l'autre un minuscule escabeau. Il	152
posa son minuscule escabeau contre la cruche, monta dessus et	162
avec sa minuscule casserole, il puisa quelque chose dans la cruche,	173
redescendit de l'escabeau et posa sa minuscule casserole par terre	184
près de lui.	187
Ensuite, il s'assit sur son minuscule escabeau et commença à	198
réparer les talons de ses minuscules chaussures qui n'étaient pas	209
plus grandes que des chaussures de poupée.	216

« Le trésor du nain des bruyères », Contes des nuits d'été, 2011

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

27. Le secret du Frigidaire rose

Émile adorait ne rien faire. On ne pouvait pas vraiment dire qu'il ne	14
faisait jamais rien, mais sa devise était bel et bien : « Fais-en le	27
moins possible ! ». En réalité, il se levait chaque matin de bonne	38
heure avant de partir en triporteur pour la décharge.	47
Là, il cherchait de vieilles choses qui pouvaient encore servir, des	58
cadres ou de la vaisselle par exemple. Puis il les rapportait dans sa	71
petite brocante, les nettoyait soigneusement et les disposait sur	80
des étagères. Il ne vendait jamais beaucoup, mais suffisamment	89
pour vivre. Il passait le reste de la matinée à regarder à la télé ses	104
émissions préférées. Vers midi, il mangeait un morceau de fromage	114
puis faisait une longue sieste. Il dînait dès cinq heures avant de	126
fermer sa boutique et de rallumer la télé devant laquelle il	137
s'endormait, vautré dans son fauteuil. Voilà ! C'est ainsi que se	149
déroulait sa vie.	152
Un dimanche matin, Émile aperçut dans la décharge un vieux	162
frigidaire, rose et tout rouillé. Il n'y prêta d'abord pas grande	175
attention, mais soudain remarqua sur sa porte un petit aimant.	185
C'était une boule brillante qui retenait un bout de papier. « Quel bel	198
aimant ! » s'exclama-t-il.	203

Le secret du Frigidaire rose, Tim Egan, 2007

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

28. La belle lisse poire du prince de Motordu

À n'en pas douter, le prince de Motordu menait la belle vie. Il	14
habitait un chapeau magnifique au-dessus duquel, le dimanche,	23
flottaient des crapauds bleu blanc rouge qu'on pouvait voir de loin.	35
Le prince de Motordu ne s'ennuyait jamais. Lorsque venait l'hiver,	47
il faisait d'extraordinaires batailles de poules de neige. Et le soir,	59
il restait bien au chaud à jouer aux tartes avec ses coussins dans la	73
grande salle à danger du chapeau.	79
Le prince vivait à la campagne. Un jour, on le voyait mener paître	92
son troupeau de boutons. Le lendemain, on pouvait l'admirer filant	103
comme le vent sur son râteau à voiles. Et quand le dimanche	115
arrivait, il invitait ses amis à déjeuner. Le menu était copieux :	126
Menu du jour	129
Boulet rôti	131
Purée de petit bois	135
Pattes fraîches à volonté	139
Suisses de grenouilles	142
Au désert	144
Braises du jardin	147
Confiture de murs de la maison	153
	153
Un jour, le père du prince de Motordu, qui habitait le chapeau	165
voisin, dit à son fils :	170
- Mon fils, il est grand temps de te marier.	179
- Me marier ? Et pourquoi donc ? répondit le prince, je suis très bien	191
tout seul dans mon chapeau.	196

PEF, *La belle lisse poire du prince de Motordu*, Gallimard Jeunesse, 1980

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

29. les flocons magiques

Au creux d'une vallée, dans un palais étincelant, vit la reine des Neiges avec ses trois enfants. Un matin, elle les appelle auprès d'elle et leur tend un coffret :	13 24 31
« Hans, Ingrid, Olga, il est temps pour moi de vous confier un secret. Quand l'hiver blanchit la terre et que Noël approche à pas feutrés, je fais parvenir au père Noël ce coffret. Cette année, c'est vous qui allez le lui porter.	43 56 67 75
Olga ne peut s'empêcher de demander :	82
- Que contient-il, ce coffret ?	87
La reine des Neiges se penche vers elle et murmure, avant de s'éloigner :	99 101
- Des flocons magiques.	104
Intrigués, les enfants se mettent en route sans plus tarder.	114
Devant Ingrid, Hans porte le coffret. Derrière, Olga essaie de suivre, essoufflée :	124 126
- Pff, pas si vite !	130
Mais, à la fin de la matinée, voici qu'un lac gelé leur barre le passage. Ingrid l'examine :	145 149
- Sapristi, il faut le traverser, et la glace est fine comme de la dentelle !	162 163
Hans grommelle :	165
- On n'y arrivera jamais ! Tant pis pour le coffret, rentrons au palais !	177 178
À ces mots, Olga sursaute :	183
- Non ! Attends ! Si on demandait de l'aide à ce poisson d'argent ?	196

Blandine Aubin, *Les flocons magiques*, 2012

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

30. La petite sœur du Chaperon rouge (1)

Le temps s'est écoulé - secondes, semaines, saisons, années -, et le petit Chaperon rouge a bien grandi. C'est désormais une belle jeune femme, célèbre dans le monde entier.	13 ⁵
Comme sa grand-mère.	25
Comme le chasseur.	31
Comme le loup.	35
Peu de gens, par contre, connaissent Carlotta, sa petite sœur...	38
Carlotta a huit ans. Carlotta n'a pas très envie d'être célèbre comme sa grande sœur ou sa grand-mère, parce que, quand on est célèbre, on doit tout le temps signer des autographes et mettre des lunettes noires. Carlotta n'aime pas les lunettes noires.	41
Carlotta aime jouer et se promener dans la forêt. Un jour où sa grand-mère, sa mère et sa sœur sont à l'institut de beauté, Carlotta va s'asseoir au bord de la rivière.	51
Quelqu'un l'observe. Carlotta le sent. Elle relève la tête et soudain sursaute, la peur au ventre : « T'es le grand méchant loup ? bredouille Carlotta, le cœur battant.	64
- Oh, plus tellement », soupire le loup.	77
C'est bien lui, mais maintenant c'est un vieux grand méchant loup.	88
« Je suis toute maigrichonne, le prévient aussitôt Carlotta. Je n'ai pas beaucoup de viande sur moi, juste de la peau et des os.	98
- De toute façon je ne mange plus que de la bouillie », dit le vieux loup.	111
	124
	133
	146
	157
	162
	168
	181
	192
	205
	219
	220

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

31. La petite sœur du Chaperon rouge (2)

Quelques secondes plus tard, comme un écho à son cri, le tonnerre gronde, puis le vent se lève. Et d'un seul coup la tempête éclate, énorme. Pluie ! Éclairs ! Bourrasques !	12 26 30
Et soudain, dans un énorme fracas, un chêne centenaire sort de terre. Puis c'est un gigantesque érable qui s'arrache du sol sous les yeux ronds de Carlotta.	41 55 59
Les uns après les autres, tous les arbres de la forêt s'extirpent de la boue et se mettent tranquillement en marche sur la pointe de leurs racines. Avec leurs branches et leurs feuilles, ils attrapent les rochers, les animaux qui avancent trop lentement, les fleurs qui tremblent...	73 85 95 106 107
Émerveillés, dégoulinants de pluie, Carlotta et ses amis les suivent. Mais où vont-ils donc ?	117 122
Vers la rivière ! Là, les arbres se couchent dans l'eau et prennent aussitôt la forme d'un radeau où s'installe le petit monde de la forêt au complet. (Même le vénérable Charles Perrault est du voyage. Vous savez bien : celui qui vit depuis toujours dans les bois et écrit un conte chaque fois qu'il s'y passe quelque chose d'important.)	135 149 159 171 184 186
Le radeau descend la rivière, qui se jette dans le fleuve. Le radeau descend le fleuve, qui se jette dans l'océan. Puis, c'est du bleu partout, dans le ciel, dans l'eau.	199 213 220

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

FLUENCE ce1/ce2 - entraînement à la lecture fluide (série 1)

32. Youhou ! Les lapins !

Il y a longtemps, bien longtemps, les légumes parlaient. Et puis, un beau jour, ils se turent. Je vais vous raconter ce qui leur est arrivé.	12 25 26
Il était une fois une vallée verte et riante dans laquelle se dressait une haie. D'un côté de la haie s'étendait un champ, et dans ce champ vivait une colonie de paisibles lapins. De l'autre côté de la haie, il y avait un potager, et dans ce potager vivait une joyeuse bande de carottes qui n'avaient peur de rien et passaient leur temps à se faire remarquer. Matin et soir, les lapins sortaient de leurs terriers et allaient tondre l'herbe, et l'herbe était ravie de ne plus avoir l'air d'une folle.	39 54 67 80 92 104 117 125
Sous la terre, ses racines étaient très occupées à discuter de problèmes importants, et comme beaucoup de gens intelligents, elles n'avaient pas le temps d'aller chez le coiffeur. Le matin, les carottes traînaient au lit, avec juste leur plumet qui dépassait, mais l'après-midi elles se levaient et allaient se rôtir au soleil. Les carottes sont toujours plus belles quand elles sont cuites, et c'étaient des carottes très coquettes. À la différence de l'herbe, les carottes n'avaient jamais de discussions sérieuses.	136 144 158 168 182 192 204 212

Jan Mark, Youhou ! Les lapins !, 1993

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

33. Les présents des gnomes (1)

Un tailleur et un forgeron voyageaient ensemble. Un soir, comme le	11
soleil venait de se coucher derrière les montagnes, ils entendirent	21
de loin le bruit d'une musique qui devenait plus claire à mesure	34
qu'ils approchaient. C'était un son extraordinaire, mais si charmant	45
qu'ils oublièrent toute leur fatigue pour se diriger à grands pas de	58
ce côté.	60
La lune était déjà levée, quand ils arrivèrent à une colline sur	72
laquelle ils virent une foule de petits hommes et de petites femmes	84
qui dansaient en rond d'un air joyeux, en se tenant par la main ; ils	99
chantaient en même temps d'une façon ravissante, et c'était cette	111
musique que les voyageurs avaient entendue.	117
Au milieu se tenait un vieillard un peu plus grand que les autres,	130
vêtu d'une robe de couleur bariolée, et portant une barbe blanche	142
qui lui descendait sur la poitrine. Les deux compagnons restaient	152
immobiles d'étonnement en regardant la danse. Le vieillard leur fit	163
signe d'entrer, et les petits danseurs ouvrirent leur cercle. Le	174
forgeron entra sans hésiter : il avait le dos un peu rond, et il était	188
hardi comme tous les bossus.	193

Jacob et Wilhelm Grimm, Les présents des gnomes, 1864

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

34. Les présents des gnomes (2)

Désormais ils étaient riches ; seulement le forgeron, qui, par suite	10
de sa nature avide, avait mieux rempli ses poches, possédait le	21
double de ce qu'avait le tailleur. Mais un homme cupide veut	33
toujours avoir plus que ce qu'il a.	41
Le forgeron proposa au tailleur d'attendre encore un jour et de	53
retourner le soir près du vieillard pour gagner de nouveaux trésors.	64
Le tailleur refusa, disant : « J'en ai assez, et je suis content ; je	77
veux seulement devenir maître en mon métier et épouser ma	87
charmante Lise (c'est ainsi que s'appelait sa bien-aimée) ; et je	100
serai un homme heureux. »	104
Cependant pour faire plaisir à l'autre, il consentit à rester un jour	117
encore. Le soir, le forgeron prit deux sacs sur ses épaules pour	129
emporter bonne charge, et il se mit en route vers la colline. Comme	142
la nuit précédente, il trouva les petites gens chantant et dansant ;	153
le vieillard le rasa et lui fit signe de prendre des charbons. Il	166
n'hésita pas à emplir ses poches et ses sacs, tant qu'il y en put	182
entrer, s'en retourna joyeux à l'auberge et se coucha tout habillé.	195

Jacob et Wilhelm Grimm, Les présents des gnomes, 1864

Je lis le texte avec fluidité (nombre de mots lus en 1 minute)

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____